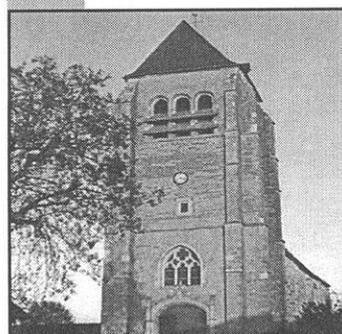




DE LA TOUR AU COSSON



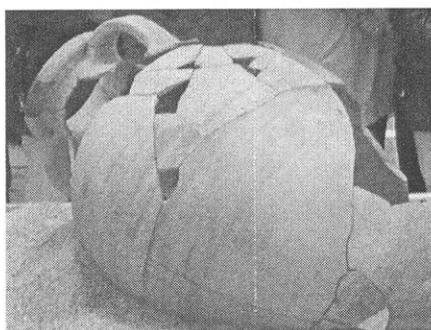
Le patrimoine visite l'imprimerie Maury

L'imprimeur du livre « La Ferté-Saint-Aubin - Porte de la Sologne » l'imprimerie Maury a ouvert ses portes à une vingtaine de membres de l'association, le mercredi 14 mai dernier. Une visite qui s'est déroulée en deux temps. Tout d'abord, ce sont les établissements de Malesherbes qui ont été visités, lieu de la composition et de la photogravure des différents ouvrages imprimés par le groupe. L'informatique est omniprésente dans cet établissement de 35 000 m² qui emploie 350 personnes. Dans un second temps, toujours accompagné par Guy Richelet, Directeur de production des catalogues et livres du groupe, c'est l'usine de Manchecourt, qui a reçu la visite des Fertésiens. C'est là que se fait l'impression en feuilles à feuilles ou sur rotative, avec le façonnage et



Les membres de l'association écoutent attentivement la présentation de l'entreprise par madame Maury

le routage. C'est dans une salle de cet établissement de 80 000 m² prêtée gracieusement par madame Maury, que se sont restaurés les Solognots. Puis le car a emmené les membres de l'ACSPF à Pithiviers où ils ont visité l'ancienne chapelle de l'Hôtel-Dieu, le musée municipal étant fermé pour restauration. Dans cet édifice étaient présentés de nombreuses découvertes archéologiques locales, des faïences, des poteries, etc. Puis après un tour en ville, ce fut le retour vers La Ferté-Saint-Aubin, une journée riche en émotions et en découvertes de tous genres.



poterie trouvée, lors de fouilles locales récentes, exposée dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu à Pithiviers

Sommaire :

- *Visite de l'imprimerie Maury* (X. Bizot)
- *Le café de la Montagne* (J. Billiot)
- *Entre Loiret et Loiret-Cher* (M. Clergeau)
- *Mots croisés*

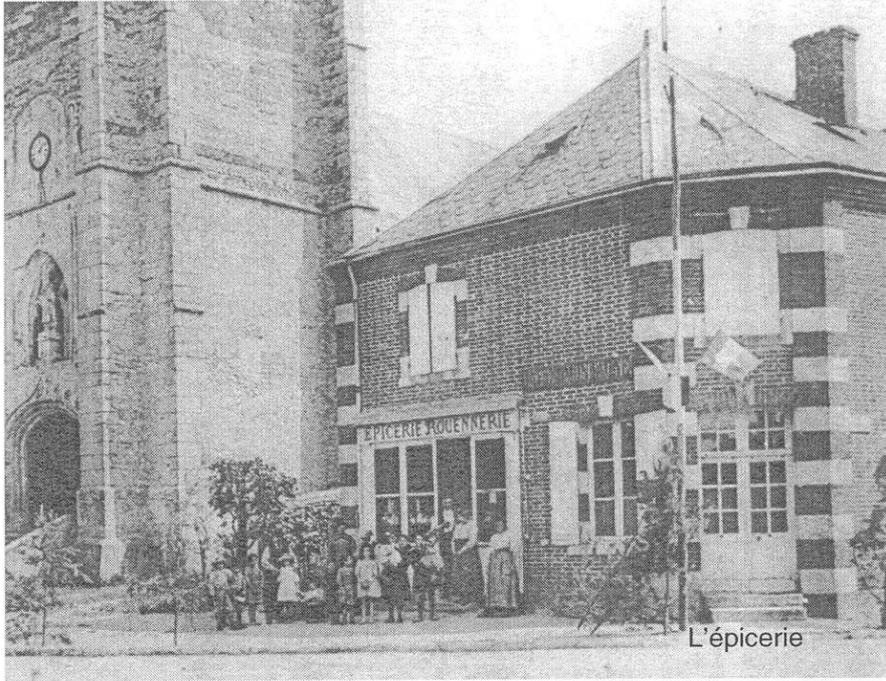
EDITORIAL

Après une année riche en événements dont le principal a été l'édition du livre sur La Ferté-Saint-Aubin, c'est avec plaisir que quelques membres de l'association ont pu visiter les établissements Maury

de Malesherbes et de Manchecourt où a été imprimé ce livre. Désormais nous axons notre activité sur la conservation en images des différents objets appartenant au patrimoine.
Claude NOEL

SOUVENIRS D'ENFANCE AU

Je suis né en 1921 dans la chambre la plus élevée de La Ferté-Saint-Aubin, au 1^{er} étage du café, tout en haut de la côte.



Seules les cloches de l'église voisine (Saint-Aubin) étaient logées plus haut que nous.

Mes parents tenaient ce commerce « Épicerie, mercerie, rouennerie¹, couronnes mortuaires, café, restaurant » depuis 1914. Ma mère a dû assurer tout le travail, aidée par mon grand-père ; pendant les quatre années de la guerre, mon père étant mobilisé. Je revois encore :

L'épicerie : ses rayonnages aux murs, le grand comptoir avec ses tiroirs ; la balance Roberval, des bocaux contenant des bonbons vendus au poids dans des petites pochettes ou des cornets de papier journal (les caramels vendus à la pièce). Des sacs de jute

pour le sel, le sucre fin, le riz, la farine, d'autres sacs pour les cristaux de soude, des casiers à bouteilles pour l'eau de Javel, le pétrole, l'essence. Des petits seaux de fer blanc pour la moutarde vendue au poids. Les clients apportaient un verre et après en avoir fait la tare, on vendait 60 ou 80 grammes de moutarde.

De la même façon pour flamber une volaille, les gens venaient chercher 1/4 ou 1/2 dl de cognac ou d'eau de vie dans une petite bouteille. On utilisait des mesures en étain.

Tout le monde n'avait pas l'électricité. On vendait le pétrole pour les lampes et de l'essence pour les lampes dites « lampe pigeon ».

La sonnette de la porte d'entrée annonçait les clients qui entraient, en activant l'odeur mêlée de toutes ces marchandises : fromage, pétrole, hareng saur, morue... .

La salle de café : En longueur, avec au fond, le billard, des tables et des chaises, au long des murs, des banquettes de moleskine, une superbe armoire vitrée contenant des verres de toutes sortes, les bouteilles d'apéritif et de digestif. Cette salle, pour les noces et banquets pouvait contenir jusqu'à 80 couverts. En campagne, les salles de café ne comportaient pas de

CAFÉ DE LA MONTAGNE

La cuisine : suite à l'épicerie, assez vaste avec un grand fourneau de fonte, l'évier, des placards, une longue table, elle servait de bar pour les habitués qui entraient par la porte de la cour. On servait surtout du vin, selon le nombre de buveurs, au litre, à la chopine (1/2 litre) ou au canon (1 verre). Clientèle habituelle, artisans voisins, le fossoyeur, les rouliers. Les premiers clients passaient souvent au petit jour, bûcherons, débardeurs et demandaient un café noir (petit noir) pour justifier « la goutte » versée dans le verre encore chaud.

Un escalier menait à l'étage qui comptait quatre chambres, la plus petite servait en fait de cabinet de toilette. Il fallait monter l'eau chaude et froide dans des brocs et redescendre les eaux sales dans le seau dit « hygiénique ». Le bourg n'a été pourvu de l'eau courante qu'en 1934/1935. Avant cela tout le quartier s'approvisionnait à la pompe publique, juste en face, au coin de la rue Haute. On ne chauffait les chambres et la salle de café qu'exceptionnellement par très grands froids avec des poêles à bois.

Le café de la Montagne était tout à fait représentatif des petits commerces de détail, des campagnes de cette époque.

Ouvert 365 jours par an. A peu près selon les saisons, de 6h30 à 21 heures ou

22 heures. Ma mère s'occupait de l'épicerie et de la table des pensionnaires, mon père du café et des travaux pénibles. Il livrait également en campagne, les commandes importantes pour les personnes âgées dans le pays. Au début avec un cheval et une charrette bâchée, plus tard avec un grand panier sur sa bicyclette.

Nous étions organisés pour les repas provoqués par les fêtes diverses : Sainte Barbe des pompiers, Sainte Cécile des musiciens, Comices agricoles, Conseils de révision, réunion d'anciens combattants, mariages, concours de gymnastique, qui constituaient avec l'activité engendrée par l'église toute proche, le dimanche et les jours d'enterrement, nos principales rentrées d'argent. Ces journées pourtant



Le café de la Montagne

très dures, mais conviviales sont restées très vivaces dans ma mémoire.

Jacques Billiot.

- (1) Vient de Rouen, ville où étaient fabriqués ces tissus. Tissus en laine, en coton (toiles) dont les dessins ou effets de relief résultent de l'agencement de fils teints avant tissage.

Promenade entre Loiret et Loir-et-Cher

Le circuit proposé, de 2 heures environ (4h avec le retour), est celui du GR3C, marqué PR des Maçonneries, de la route de Chaumont-sur-Tharonne (D922) à la RN20. Il porte le nom de *Chemin des Meuniers*.

De La Ferté-Saint-Aubin, prendre à gauche peu après le parc des Fontaines en face la route d'Yvoy-le-Marron. Longer le parc du château à gauche, on arrive à l'étang du Gruin. Après avoir passé l'étang, un chemin herbu s'amorce sur la gauche, ce chemin autrefois communal menait au *Rothay*, la route des Trays et la *Papinière*. Il fut déclassé en 1968, puis vendu.

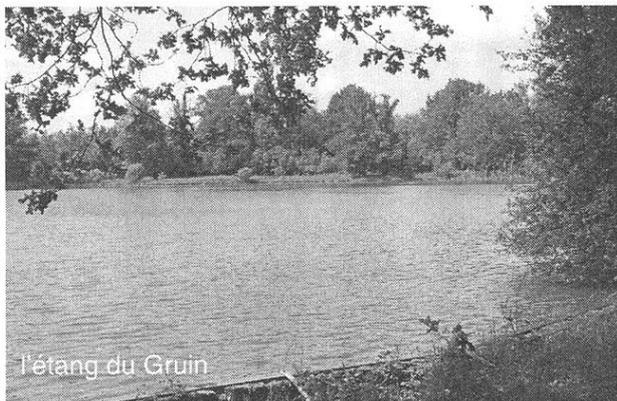
Le chemin des Meuniers longe le lieu-dit *les maçonneries*, puis *les Basses Maçonneries* dans un virage en S. Pénétrer ensuite dans une sapinière très claire pour arriver au *Pilori* et enfin buter sur la voie ferrée. (le passage à niveau fut supprimé dans les années 80).

A partir de cet endroit nous nous trouvons sur *le chemin de Tremblevif* (nom donné parfois à *La Ferté-Beauharnais*) qui conduit, en passant par *la Boulaie* et *le Chêne rond*, jusqu'à *la Tranchée*, ferme marquant la limite entre La Ferté-Saint-Aubin et Chaumont-sur-Tharonne.

Revenons sur nos pas, et prenons le GR3C, marqué PR des Maçonneries. Cette portion de chemin dénommée *Chemin de Leury* est très humide au départ pour finalement atteindre de magnifiques sapins Douglass. La terre devient alors « sable à lapins ». Au carrefour, tout droit vers *Lury* ou *Leury*, à hauteur de laquelle nous pénétrons sur le territoire de Vouzon après avoir longé « la frontière » sur quelques mètres. Les bois s'éclaircissent avant de trouver les maisons les Arcys, autrefois métairie du domaine des *Muids*, et les *Clacys*, locature des *Arcys*.

Passer sous la voie ferrée, le chemin file droit et rejoint la RN20 où le circuit se termine. On peut poursuivre soit à gauche et rejoindre La Ferté-Saint-Aubin, soit continuer tout droit vers Ménestreau-en-villette ou revenir sur ses pas.

M. Clergeau.



MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A										
B										
C										
D										
E										
F										
G										
H										
I										
J										

HORIZONTALEMENT

- A. Tissu de coton
- B. Après le docteur – Ouvrage souvent suspendu
- C. Amas de glace – Voyelles
- D. Travail dur – Nombre rond
- E. Commerce de petits articles
- F. Indien – Changer
- G. Dieu égyptien – Fait les paniers
- H. Dette au café
- I. Affluent de l'Oder – Monnaie Suédoise
- J. Temps chauds – Possessif

VERTICALEMENT

1. Le chef y est au piano
2. Tenter – Façon de pesage
3. Retour de son – Dans le 26
4. Couvre d'étain – Vielle armée
5. Ancienne boisson
6. Cambriolages
7. Ancienne supérette
8. Fourberie – Ennui
9. A la mode – Réfuter – Île
10. Raccourcir – Possessif

Réponses du N°11

Horizontalement

- A - Clairières
- B - Oui - Enleva
- C - Limas - USA
- D - Amie - Epi
- E - Ambassades
- F - Lit - Case
- G - Oméga
- H - Sa - Rn - Baba
- I - Bic - Iran
- J - Et - Rester

Verticalement

- 1 - Collabos
- 2 - Lui - Ma
- 3 - Aimable
- 4 - Amaigrir
- 5 - Résistance
- 6 - In - Es
- 7 - Elu - Acabit
- 8 - Réséda - Are
- 9 - Evadés - Bar
- 10 - Sa - Iseran